

Vernissage Gilbert Vogt à Venthône, 31 mai 2024

Présentation de Jean-Henry Papilloud, président de l'Association Gilbert Vogt :

Gilbert Vogt ou l'urgence de la photographie

Merci à la Galerie Château de Venthône d'accueillir cette exposition en hommage à notre ami Gilbert Vogt. Et merci à l'équipe dynamique et très efficace de l'Association qui nous reçoit aujourd'hui. Ce fut vraiment un plaisir de monter avec vous cette exposition. Une exposition qui aurait aussi pu s'intituler Gilbert Vogt ou l'urgence de la photographie.

Qui a vu Gilbert Vogt déambuler au Grand-Pont, s'asseoir au café de la Grenette et raconter sa vie aventureuse, passionnante et passionnée de photoreporter, a pu, à un moment ou à un autre se poser la question : Vie rêvée ou vie vécue ? En attendant d'en savoir plus, on va lui accorder le bénéfice du doute.

Gilbert a 30 ans quand il réalise *Le Valais en mouvement*. Un portrait du Valais qui bouscule les clichés. Il y a bien une influence du grand maître ès noir-blanc, Oswald Ruppen, mais un autre regard domine, plus ironique, plus décalé. Il faut dire que Gilbert ne sort pas, comme Robert Hofer ou Thomas Andenmatten, directement de l'école d'Oswald.

Né à Bâle en 1960, installé en Valais avec ses parents, il commence un apprentissage de relieur. Quelques mois plus tard, il a l'occasion de photographier un concert. C'est une révélation. Il sera photographe. Il suit d'abord un chemin classique : apprentissage chez Téléz Deprez. Mais, contre l'avis de son maître, il part avec ses appareils à la Biennale de Venise, car pour lui photographier est plus important que d'être formaté.

Là il rencontre le photographe Jonathan Robertson qui l'accueille en Corse pour un stage de 6 mois. Le voilà désormais armé pour couvrir la vie artistique à Paris – voir le portrait de Léo Ferré – puis à Valencia...

En 1985, il revient en Valais comme photographe indépendant. Il travaille pour la presse ; fait des reportages pour l'Enquête photographique en Valais, créée en 1987 par des personnes qui sont ou deviendront des amis.

Parti en Afrique pour convoier du matériel de Terre des Hommes, il découvre la misère du monde et la beauté qui transcende cette misère, en particulier dans le regard des enfants. Pour lui, dans ses photographies, la terre des hommes devient la terre des enfants, que ce soit en Ouganda, en Tanzanie, en Inde, au Bénin ou au Pérou...

Puis, dès 1997, c'est **le grand choc du Moyen-Orient**, le Liban, la Palestine. Il y fait de nombreux séjours, ramène des reportages bouleversants sur les conséquences du

retrait israélien du Liban, sur Beyrouth, la Cisjordanie, la Syrie, les femmes et les enfants de Gaza... Partout une constante symbolisée par une lueur d'espoir dans les ténèbres créées par la sauvagerie humaine. Gilbert parcourt des lieux sinistrés avec des objectifs qui imposent de travailler en étant très proche des gens et des choses. Il y a toujours dans ses photographies un contact, une relation entre le sujet et son témoin.

Cela m'incite à revenir à **son premier grand travail**, le *Valais en mouvement*. Le contrat avec l'imprimerie Schmid qui fêtait ses 125 ans, était simple. En 70 photographies, isolées, Vogt donnera sa vision du Valais. Défi relevé avec un regard à la fois clinique et tendre qui radiographie une région et la donne à voir sous des éclairages multiples. Gilbert Vogt nous renvoie une image du Valais qui nous interpelle. Ce que j'écrivais, il y a trente ans dans la préface de ce livre, me semble s'appliquer encore pour ce qu'il a fait par la suite :

Ainsi, pour le Valais : « Tout y est : l'ancien et le moderne, la tradition et l'avenir, la tristesse et l'exubérance, la dureté et la tendresse. »

Et, de manière plus générale : « La cohérence, le fil conducteur de ces images est l'intérêt, toujours constant, pour les hommes dans leur dialogue avec l'environnement, le présent et le passé. Le rapport, riche et profond, que le photographe établit avec ses sujets, enveloppe d'émotions les informations composées des photographies. Ainsi cette œuvre est devenue, par la force d'un regard, le portrait d'un canton. »

Je pourrais juste ajouter aujourd'hui, le portrait de notre monde, de notre temps.

Si vous voulez aidez l'Association Gilbert Vogt dans sa mission de sauvegarde et de mise en valeur de son fonds photographique, vous pouvez acheter une ou plusieurs de ses œuvres exposées ici.

Bonnes découvertes dans cet espace habité par des œuvres réalisées par Gilbert Vogt et préparées par lui pour être montrées et partagées avec le public.

Jean-Henry Papilloud, Président de l'Association Gilbert Vogt